

transporter immédiatement d'un lieu à un autre, aussi prompts que la pensée, que l'éclair qui fend la nue de l'orient à l'occident. Le corps ne pèsera plus sur l'âme, comme en cette vie : il suivra au contraire les mouvements de l'âme avec une admirable agilité. Sa nature ne sera pas changée, il ne deviendra pas un esprit, mais semblable au corps de Jésus-Christ, il aura l'agilité d'un esprit. Et pour que nous ne croyions pas qu'une telle vitesse est impossible, nous en avons des images dans la nature : c'est la vitesse avec laquelle la lumière du soleil parcourt les 35 millions de lieues qui nous séparent de cet astre ; sa lumière franchit cette distance en 8 minutes 13 secondes ; c'est encore la rapidité de l'électricité.

4. Ils seront doués de la clarté. *Les justes, a dit Jésus-Christ, brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Père* (Matth. XIII). Ils seront plus transparents que le cristal ; cette clarté pénétrera le corps du bienheureux, comme les rayons du soleil pénétrèrent le cristal.

Et voilà comment Jésus-Christ reformera notre corps si vil et si abject, en le rendant conforme à son corps glorieux (Philip. III).

“ L'âme au ciel, dit saint Bonaventure, possédera la santé sans maladie, la jeunesse sans vieillesse, le rassasiement sans dégoût, la liberté sans esclavage, la beauté sans difformité, l'immortalité sans souffrance, l'abondance sans privation, la paix sans trouble, la sûreté sans crainte, la science sans borne, l'honneur sans tache, la joie sans tristesse. Là, continue le docteur séraphique, les justes sont heureux par l'agrément du lieu qu'ils possèdent, par la joyeuse société dont ils font partie, par la gloire du corps qui les honore, par le monde qu'ils ont méprisé, par l'enfer auquel ils se sont soustraits.”

“ La jouissance des bienheureux, ajoute saint Anselme, ressemble à un océan. De même que le poisson y est entièrement environné d'eau, de même l'âme du juste est plongé dans les joies : joies intérieures, joies extérieures, joies en haut, joies en bas, joies partout et rien que joies.”

Oh ! allons au ciel à tout prix ! Fils de St François, vous êtes sur le chemin qui y conduit sûrement, marchez fermement. Que sont les ronces, les épines, les rochers, les précipices qui rendent ce chemin difficile ? au terme du voyage, nous ne jouirons que plus ardemment des délices du ciel.